



TRAITS - D'UNION

PERSONNE

Personne se situe entre trois scènes indissociables : la scène de théâtre, scène du jeu et du personnage, la scène sociale, scène de responsabilité, de raison et de conscience de soi et enfin la scène grammaticale, scène de structure du discours, d'écriture et de différence sexuelle.

« Personne » trouve son origine dans le latin *persona* qui vient de *personare* qui signifie « résonner », « retentir » et désigne le masque équipé d'un porte-voix. L'acteur antique porte des masques, littéralement des *personae*. Cette étymologie, attribuée à Boèce (VIe) peut être contestée d'un point de vue phonétique en raison de la divergence d'accent. Cependant *persona*, une fois formé, va être lié à *personare*. Les latins vont entendre *persona* comme un calembour de *personare*.

En effet, progressivement *persona* devient le porteur du masque. La notion bascule d'un accessoire de déguisement au sujet qui le porte : Montre moi ton faux visage et je te dirai qui tu es. Très vite du rôle au théâtre on passe au rôle social joué par un personnage social. L'accent est mis, pour être une personne, sur les différents rôles et places que prend un individu dans le monde et dans la société. C'est une manière de dépasser les apparences pour donner priorité à l'acte.

La notion connaît également une évolution du côté du droit. En effet, pour le droit romain la personne est utilisée pour parler d'un individu de raison et qui assume ses responsabilités sociales. Il est considéré comme pleinement responsable de ses actes. Mais qu'est-ce qu'un être raisonnable ? Comment appréhender la personne face à la diversité culturelle ? Quel impact peuvent avoir les données culturelles et innées sur la notion de personne dans un contexte d'ouverture européenne ?

De plus, à travers la problématique de la personne, se pose la question de l'identité personnelle. Qui suis-je, moi ? Suffit-il que nous ayons une position sociale, un travail, une famille, une religion, un parti politique pour savoir *qui* nous sommes ? Sommes-nous vraiment ce que nous croyons être ? La conscience de soi suffit-elle pour se dire dans toute sa diversité ? C'est au cœur du langage que se mettent en place les signifiants structurants de l'individu. On parle de personne de l'énoncé : les personnes grammaticales. Quelle personne est en position de sujet

dans la phrase ? Qui parle lorsque le *je* parle ? Le « je », celui qui parle, le « tu », celui à qui on parle, le « il/elle », celui dont on parle. Savoir quelle personne parle permet de structurer le discours. C'est la place de chacun qui est en jeu dans l'énonciation. Si l'on trouve sa place dans l'énonciation, trouve-t-on pour autant sa place dans la société ?

Bien que « personne » évolue considérablement à travers les siècles, dans les différents contextes et domaines de pensée, ses évocations et définitions maintiennent une tension entre la morale, la responsabilité et la conscience de soi. Ainsi il est difficile et ambiguë de définir la personne aujourd'hui : personne de fiction ou personnage et/ou personne sociale. Il suffit de regarder les différentes assertions du mot personne dans les textes contemporains pour s'en apercevoir. Que signifie le passage de l'un à l'autre ? La personne de fiction pourrait donc avoir la même valeur que la personne sociale ? Comment un même signifiant « personne » peut-il regrouper deux signifiés qui nous paraissent si séparés : l'un renvoyant à l'imaginaire et l'autre au réel ? « Personne » se joue entre deux scènes, à la limite du hors scène. En entrant sur la scène du monde n'entre-t-on pas sur une scène de théâtre ? Doit-on en comprendre que nous sommes toujours en représentation dans un jeu social marqué par des règles strictes de comportement, d'affirmation de soi ? Peut-on atteindre une figure, si elle existe, derrière le masque ? Il n'y a toujours personne ?

Les propositions peuvent donc concerner à la fois l'analyse structurale de la notion de « personne », ses évolutions linguistiques, sa place dans le discours, la notion de « personne » en tant qu'être singulier, individu, sujet ou identité, la personne sociale, mais également la personne comme représentation, réelle ou fictionnelle, comme imaginaire. On pourra ainsi interroger différents champs où la notion de « personne » intervient, où les « personnes » se manifestent ou ne se manifestent pas.

Octobre 2008